

L'approche qualitative et la recherche en éducation

Les méthodes de recherche utilisées en médecine proviennent principalement des sciences physiques et biologiques. D'approche quantitative, elles s'appuient sur l'échantillonnage au hasard, la mesure et les analyses statistiques. L'essai clinique en constitue l'étalon d'or comme en témoignent les processus d'élaboration des pratiques cliniques basées sur les évidences. Cependant, en matière d'éducation, on ne peut tout aborder par les méthodes quantitatives. On n'a qu'à penser à toutes les questions concernant l'acquisition des attitudes et de l'éthique, le rôle des modèles de rôle ou les difficultés d'apprentissage rencontrées au cours de la formation des médecins. La recherche qualitative offre des moyens d'étudier ces phénomènes et ainsi, d'enrichir le domaine de la pédagogie des sciences de la santé.

Processus de recherche basé sur des méthodes spécifiques et reconnues, la recherche qualitative vise la compréhension de phénomènes complexes, humains ou sociaux, qui ne peuvent facilement être réduits en éléments chiffrables ou être décontextualisés. Le processus a lieu dans un milieu naturel plutôt qu'en milieu contrôlé comme dans un laboratoire. De plus, le chercheur s'implique lui-même dans la collecte et l'analyse de données en priorisant le sens que les participants donnent au phénomène étudié. Enfin, le chercheur décrit le processus de recherche et les résultats dans une narration au style expressif et persuasif (Creswell, 1998). Les principales méthodes qualitatives sont l'étude de cas, la phénoménologie, l'ethnographie et l'approche de la théorie ancrée. En pédagogie on retrouve aussi la méthode de la science-action, basée sur les concepts de l'apprentissage expérientiel. Un chercheur choisira une de ces méthodes lorsque (1) la question de recherche a trait à la nature d'un phénomène ou aux processus qui y sont reliés, plutôt qu'aux liens de causalité ; (2) il y a un phénomène dont les concepts et les variables sont peu définis ou qu'il est nécessaire de développer une théorie ; (3) on recherche une description et une compréhension approfondie d'un phénomène ou d'un processus ; (4) on doit étudier le phénomène dans son contexte naturel afin d'en augmenter la crédibilité et la transférabilité ; (5) le chercheur désire apprendre au sujet d'un phénomène en s'y impliquant lui-même.

Ces méthodes ne sont pas des substituts faciles aux méthodes quantitatives. Bien au contraire ! Elles

exigent beaucoup de rigueur tant sur les plans de la collecte que de l'analyse et de l'interprétation des données. Quiconque a effectué des entrevues semi-structurées au sujet d'un phénomène et qui en a ensuite analysé le verbatim pour en tirer une reconstruction du phénomène riche, élaborée, globale en sait quelque chose ! Ainsi, les études qualitatives solides répondent à des critères de rigueur tout aussi sévères, mais différents, que ceux des études quantitatives, y compris les essais cliniques. La principale différence avec les études quantitatives se situe au plan de la généralisation parce que les données ne sont pas recueillies auprès d'échantillons au hasard mais plutôt auprès d'échantillons de convenance. Les chercheurs qualitatifs recherchent, en effet, le maximum de variation du phénomène étudié et choisissent les sujets en fonction de cet objectif. La transférabilité, plutôt que la généralisation, repose alors sur la description détaillée de l'échantillon permettant ainsi aux lecteurs de comparer leurs populations à celle du chercheur. De plus, la triangulation entre les données dans une même étude (entrevues, documents, focus-group) et la triangulation des résultats avec d'autres études ayant utilisé d'autres méthodes contribuent à la transférabilité. Enfin, le double-codage et la validation par les participants assurent la validité, qu'on désigne plutôt par le terme crédibilité en recherche qualitative.

Ainsi, plutôt que d'un débat concurrentiel entre les méthodes quantitatives et qualitatives, il est certain que le domaine de la pédagogie des sciences de la santé bénéficie davantage d'une connaissance de ce que chaque approche et chaque méthode est susceptible de contribuer. C'est la nature de la question de recherche qui guide le chercheur dans le choix méthodologique d'une étude. Plus un chercheur est ouvert et souple aux deux approches et à plusieurs méthodes de recherche, plus il possède d'outils pour répondre à ses questions.

L'article présenté dans ce numéro par Luc Côté et Jean Turgeon permet d'aller plus loin dans ce thème en commentant comment faire une lecture critique et productive des articles décrivant des travaux de recherche effectués avec une méthode qualitative.

Johanne GOUDREAU

Université de Montréal et Université du Québec à Hull
johanne-goudreau@sss.gouv.qc.ca